



Couper des arbres est utile à la nature. Et à nous toutes et tous.

La saison de bûcheronnage commence. Les coupes de bois et les travaux sylvicoles sont utiles à la vitalité et à la stabilité de nos forêts. Attention toutefois: lorsqu'on abat des arbres, le danger guette!

La quantité de bois récoltée l'hiver prochain sera moins élevée que d'autres années. Suite aux tempêtes de janvier et aux attaques de bostryches durant la sécheresse estivale, d'importants volumes attendent déjà d'être transformés. Des coupes sont néanmoins prévues çà et là pour rajeunir et entretenir des forêts de protection, éliminer des arbres malades ou alimenter des chauffages.

Les forestiers espèrent qu'un hiver bien froid, avec des sols gelés, succèdera à cet été très chaud. Ils pourront ainsi utiliser leurs machines sans porter atteinte aux sols. Le travail de ces acteurs est utile car la forêt telle que nous souhaitons l'avoir – et la voir! – nécessite qu'on y intervienne et d'être rajeunie. Elle ne fait pas que fournir du bois; elle protège des bâtiments, des lignes ferroviaires et des routes contre les avalanches, les éboulements ou encore les chutes de pierres. La forêt contribue aussi à purifier l'eau, à protéger le climat et elle offre un lieu de détente ouvert à toutes et à tous.

Les piles de bois qui sèchent ou attendent en bord de chemin paraissent énormes et peuvent laisser croire qu'«ils ont coupé toute la forêt», les bûcherons et forestiers. Il n'en est rien et la forêt suisse n'est en aucun cas surexploitée. La gestion des forêts de notre pays est régie par une des législations les plus sévères au monde. La zone forestière est protégée et il est interdit d'y prélever plus de bois qu'il n'en pousse. Toute coupe est soumise à autorisation et les interventions sur de grandes surfaces sont prohibées. La récolte annuelle de bois atteint environ 4,5 millions de mètres cubes sur l'ensemble du territoire suisse, alors que le volume de bois s'accroît de 10 millions de mètres cubes par an. Depuis des décennies, les interventions en forêt sont réalisées au plus proche de la nature, au point qu'elle couvre un tiers du territoire national et héberge plus de 40% des espèces de plantes et d'animaux que l'on trouve chez nous.

Pour effectuer les interventions sylvicoles dans le respect des règles de la nature et de la durabilité, il faut du personnel au fait de toutes les interactions du milieu forestier; les 6000 spécialistes suisses du secteur bénéficient d'une formation poussée. Ils accomplissent une mission formidable dont nous bénéficions tous, mais qui n'est pas sans dangers.

L'accès à nos forêts est en principe ouvert toute l'année, y compris durant la saison des coupes. Toutefois, les communes et les propriétaires se doivent de mettre en garde les personnes qui fréquentent leurs forêts: elles doivent rester à distance des chantiers de coupes et de la zone dangereuse qui les entourent, afin de ne pas risquer leur vie et de permettre au personnel forestier de rester concentré sur son ouvrage. Concrètement, il faut respecter:

- les barrages, absolument, car «Chemin barré, vie en danger»
- les triangles de signalisation qui valent avertissement «Passage autorisé, prudence exigée»
- dans tous les cas les indications du personnel forestier
- l'interdiction d'accès aux chantiers de coupe, zones de dangers permanents y compris en dehors des heures de travail et les fins de semaines (en raison de la présence d'arbres déstabilisés, de branches sous tension, etc.)
- les piles de bois qui ne sont pas des structures d'escalade et sur lesquelles il est très dangereux de grimper



ATTENTIOONNN! Près des chantiers de coupe, le danger rôde, tout le temps.
Il n'a pas congé le week-end. Respectez les barrages et les indications du personnel!

Illustration: Max Spring in Savoir-vivre en forêt de la Communauté de travail pour la forêt (AFW/CTF)